

Handball/Championnat national semi-professionnel 2018/Présentation de la 16e journée

Duel au sommet à Port-Gentil



Jean-Rémy Obame et ses joueurs vont abattre leur avant-dernière carte dans la course au maintien.



Robin Tchamda Rolenga et Salinas entendent confirmer leur succès contre Phoenix et se rapprocher du titre de champion.

James Angelo LOUNDOU

Libreville/Gabon

LE championnat national semi-professionnel 2018 va peut-être amorcer un virage décisif ce mercredi au complexe Pierre-Claver Divounguy, avec la confrontation entre Salinas et Phoenix. Leader avec trois points d'avance, les Portgentillais reçoivent leurs dauphins et champions sortants, pour une partie qui pourrait rapprocher les premiers du sacre ou permettre aux seconds qui comptent un match en moins, de relancer la course au titre, à deux levées du verdict. C'est donc dire l'énorme enjeu qui entoure le duel au sommet que va arbitrer la paire internationale (CAHB)

gabonaise Jeff Mvele-Aurélien Nkero Yenot. Vainqueurs sur le fil (26-25) de la manche aller, le 7 avril dernier au gymnase du Prytanée de Libreville, Robin Tchamda Rolenga et ses coéquipiers devront faire aussi bien, sinon mieux, pour prendre cinq longueurs d'avance et se rapprocher de l'objectif fixé par leur président Alain-Serge Renkegueza. Côté Phoenix, la défaite est proscrite pour les poulains de Léandre Assélé (servis par les bonnes dispositions ramenées du 40e championnat d'Afrique des clubs champions en Côte d'Ivoire et confirmées par le succès sur Réveil DH, 27-24, le week-end écoulé), au risque de réduire quasiment à néant les ultimes chances de

conserver leur suprématie nationale. Comme le club phare de la capitale du Gabon, Oyem HBC va lui aussi disputer un quitte ou double, en accueillant ASMA sur le plateau du Palais omnisports Omar Bongo Ondimba. Une victoire sur la formation visiteuse, qui l'avait battue au match aller (22-21), aiderait le groupe dirigé par Jean-Rémy Obame à entretenir l'infime espoir au maintien. Ce d'autant plus que la journée suivante verra les Oyémois recevoir Mangasport, avant-dernier et premier non relegable, qui réserve un accueil particulier à Seniors Academy, victorieux (29-25) de leur premier face-à-face à Libreville. Les joueurs du club de Moanda présentent, en

effet, un profil plus compétitif et agressif dans une seconde partie de la saison où assurer leur place en division d'élite est la mission première. Au pied du podium, la Jeunesse Sportive de Mouila (JSM) entend, de son côté, profiter du repos de Libreville HC (exempt), pour retrouver la troisième place du classement. Une ambition légitime, mais qui dépendra de ce que vont proposer les partenaires de Joe Parfait Ibinga Mbougou devant Réveil DH, la jeune et très joueuse écurie qui, avec 339 buts, dispose de la deuxième meilleure attaque (à égalité avec Phoenix) du championnat et avait tenu les Molvillois en échec (28-28) au match aller.

Programme de la 16e journée (aujourd'hui)

- Moanda
- Mangasport HB/Seniors Academy (15h 00)
- Oyem
- Oyem HBC/ASMA (15h 00)
- Libreville
- Réveil DH/JSM (16h 00)
- Port-Gentil
- Salinas/Phoenix (17h 00)
- Exempt : Libreville HC

Classement

- 1er : Salinas. 20 points, 13 matchs joués, 10 victoires, 3 défaites, 343 buts marqués, 291 buts encaissés, +52
- 2e : Phoenix HT. 17 points, 12 joués, 8 victoires, 1 nul, 3 défaites, 339 marqués, 279 encaissés, +60
- 3e : Libreville HC. 15 points, 13 joués, 6 victoires, 3 nuls, 5 défaites,

- 335 marqués, 319 encaissés, +16
- 4e : JSM. 15 points, 13 joués, 7 victoires, 1 nul, 5 défaites, 317 marqués, 305 encaissés, +12
- 5e : Seniors Academy. 15 points, 13 joués, 7 victoires, 1 nul, 5 défaites, 323 marqués, 314 encaissés, +9
- 6e : ASMA. 12 points, 14 joués, 5 victoires, 2 nuls, 7 défaites, 266 marqués, 275 encaissés, -9
- 7e : Réveil DH. 12 points, 14 joués, 5 victoires, 2 nuls, 7 défaites, 339 marqués, 352 encaissés, -13
- 8e : Mangasport. 8 points, 12 joués, 3 victoires, 2 nuls, 7 défaites, 285 marqués, 318 encaissés, -33
- 9e : Oyem HBC. 4 points, 13 joués, 2 victoires, 11 défaites, 298 marqués, 388 encaissés, -90.

Droit au but

Gare au piège de l'exclusion et de la division !

C'EST exactement dans dix jours que le Gabon joue presque son avenir dans les éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations de football (Can) de 2019, dont la phase finale est prévue pour se disputer au Cameroun voisin. Le samedi 17 novembre 2018, en effet, les Panthères du Gabon auront en face d'elles les redoutables Aigles du Mali, leader du groupe C. Nous parlons d'avenir, parce que le match se joue chez nous. Et que de façon empirique, nous savons que les équipes jouant à domicile ont beaucoup plus de chance de s'imposer, à cause de l'environnement, du terrain et surtout du public. Mais, il faut cependant avouer

que, de nos jours, rien n'est simple dans le ciel footballistique. Et ce qu'on pouvait considérer hier comme un avantage peut parfaitement devenir superfétatoire, pour peu que l'adversaire soit redoutable et pétri d'expérience. Comme justement le Mali. Un sacré client qui est désormais dos au mur, même s'il va rencontrer en dernier ressort le Soudan du Sud, l'équipe la plus faible de la poule C. Il s'agit donc, pour nous, d'un formidable écueil. Les Gabonais devraient donc être amenés à cogiter pour vaincre les « Rapaces » et prendre une option sur la qualification. Mais alors qu'on attend les fruits de la cogitation des uns et

des autres, qu'est-ce qu'on entend en fin de compte ? Le ululement des hiboux ! Le bal des sorciers ! C'est à croire que certains rament à contre-courant de l'ambition de se qualifier. Comment ne pas le penser lorsqu'on voit des Gabonais raisonner plutôt par l'absurde. Quand certains demandent si tel joueur est indispensable, ou si on peut, par exemple, se qualifier sans Pierre-Emerick Aubameyang (PEA), que vise-t-on ? Cette question aussi sottise que saugrenue défie le bon sens. C'est comme si on nous demandait d'aller à la chasse sans munitions. En plus, et à ce qu'il semble, il n'y a pas que le problème PEA. Il nous revient aussi que Mario

Lemina montrerait des signes d'agacement et serait remonté, pour n'avoir pas été aligné à Juba au Soudan du Sud. Il considère donc sa mise à l'écart, pour raison disciplinaire, comme une humiliation... Comme on le voit, il y a des problèmes nés du dernier regroupement, qui se sont ajoutés à ceux qui existaient déjà dans la tanière. Alors de grâce, qu'on n'ajoute pas le chaos au chaos ! Ce dont notre équipe nationale a besoin aujourd'hui, c'est le fruit d'une réflexion féconde, donc des propositions à même d'aider le sélectionneur Daniel Cousin qui, il ne faut pas l'oublier, n'est qu'à ses premiers pas, à s'en sortir. Pour notre part, nous suggé-

rons que la Fédération gabonaise de football (Fégafoot) apaise les tensions, discute avec les cadres de l'équipe. Au regard du climat délétère dans la tanière, les simples convocations ne suffisent pas, il faut qu'une délégation se rende en Europe pour ramener les uns et les autres à de meilleurs sentiments, sinon on va au-devant des difficultés. Enfin, il faut que les gens comprennent que le Gabon n'est pas encore qualifié. Il est même en grand danger. Et pour rester en vie, il doit absolument battre le Mali à Libreville. Ce qui requiert une mobilisation de tous. Notre pays a donc besoin de toutes ses forces unies, et non de la cabale ou de l'exclusion...